



COMMUNIQUE DE PRESSE AFDN | Paris, le 10 décembre 2013

Nutrition et cancer : un référentiel en 10 Plans Personnalisés de Soins (PPS)

À l'occasion de la **Journée mondiale de lutte contre le cancer le 4 février 2014**, l'AFDN rappelle aux professionnels de santé en oncologie et aux personnes soignées qu'il existe depuis 2012 un référentiel de prise en soin nutritionnel des adultes atteints de cancer. **Dix Plans Personnalisés de Soins** ont été établis par des experts de la **Société Francophone Nutrition Clinique et Métabolisme (SFNEP)** et du **Réseau National Alimentation Cancer Recherche (NACRe)** selon les contextes pathologiques ou thérapeutiques. **Ce premier référentiel national doit désormais guider les pratiques.**

Plans Personnalisés de Soins (PPS) : à chaque situation sa prise en charge

Le Plan Cancer soutient l'amélioration de la prise en charge nutritionnelle des patients atteints de cancer. Les Plans Personnalisés de Soins nutritionnels sont donc des outils de planification pour les soignants et d'information pour le patient. Ils recommandent des stratégies de prise en charge par type de cancer, de traitement, dans toutes les phases du traitement oncologique.

Ces dix PPS portent sur :

- **PPS 1** : Évaluation nutritionnelle systématique
- **PPS 2** : Chirurgie à morbidité élevée
- **PPS 3** : Chirurgie à faible morbidité
- **PPS 4** : Radiothérapie ou radiochimiothérapie des tumeurs des voies aérodigestives supérieures
- **PPS 5** : Radiothérapie ou radiochimiothérapie des tumeurs du tube digestif
- **PPS 6** : Chimiothérapie curative
- **PPS 7** : Situation palliative, palliative avancée et phase terminale
- **PPS 8** : Greffe de cellules souches hématopoïétiques
- **PPS 9** : Le sujet âgé
- **PPS 10** : Cancer du sein à un stade précoce en radiothérapie et/ou chimiothérapie

➔ Ils sont disponibles sur le site Internet du réseau NACRe [en cliquant ici](#)

[...]

L'AFDN soutient le processus de recommandations

Toutes ces recommandations reposent sur une revue exhaustive des études cliniques disponibles et sont gradées selon le niveau de preuve (grade A = niveau de preuve élevé ; grade B = niveau de preuve intermédiaire ; grade C = niveau de preuve insuffisant). La littérature ne couvrant pas encore toutes les situations cliniques, certaines recommandations restent non gradées et correspondent à des avis d'experts.

C'est pourquoi il est fondamental d'engager des recherches pour enrichir ces recommandations. L'AFDN encourage donc les diététiciens à initier des études, notamment dans le cadre du PHRIP (Programme hospitalier de recherche infirmière et paramédicale).

L'AFDN soutient deux grands principes de prise en soin

Faire de la nutrition l'affaire de tous les soignants

Les cancers et leurs traitements dégradent l'état nutritionnel des patients ; lors du diagnostic, 30 à 50 % des patients sont déjà amaigris, voire dénutris. Or, un mauvais état nutritionnel augmente les risques de toxicité des chimio- et radiothérapies, entraîne des complications post-opératoires, altère la qualité de vie et pèse sur le pronostic. C'est pourquoi les soins nutritionnels, qui visent à maintenir ou rétablir l'état nutritionnel du patient, font désormais partie intégrante de la prise en charge globale des personnes atteintes de cancer. **Le repérage des troubles nutritionnels doit donc être une composante essentielle de la prise en soin pluridisciplinaire en oncologie** : médecins, diététiciens, infirmiers... doivent travailler main dans la main.

Évaluer systématiquement l'état nutritionnel du patient dès l'annonce du diagnostic

Le PPS 1 valide ce principe en plaçant au grade B l'évaluation nutritionnelle systématique du patient en consultation comme en hospitalisation, et ce dès l'annonce. Selon les résultats et les thérapeutiques programmées, une prise en soin nutritionnelle adaptée par des experts en nutrition (médecin nutritionniste, diététicien) peut être demandée.

L'AFDN, première organisation professionnelle française de diététiciens nutritionnistes

Elle est à l'origine de la reconnaissance des diététiciens comme professionnels de santé (en 2007). Elle rassemble 2800 diététiciens : hospitaliers, salariés des collectivités publiques territoriales (communes, communautés de communes, départements, régions), salariés du secteur privé (services à domicile, restauration collective), libéraux.

Elle se donne pour missions de fédérer et de représenter la profession, d'accompagner les diététiciens dans l'exercice de leur pratique et d'animer son réseau d'adhérents. Membre actif de réseaux professionnels internationaux, elle participe aux comités de suivi du PNNS (Plan national nutrition santé) et du PNA (Plan national alimentation). À ce titre, elle participe en tant que partenaire et expert national, européen et international aux décisions concernant la profession ainsi qu'aux orientations de santé publique en matière d'alimentation-nutrition.

Contacts presse : agence becom! T. 01 42 09 04 34 / www.becomagence.com
Mathilde Heidary, m.heidary@becomagence.com / Amélie Testa, a.testa@becomagence.com